

MINUSMA **HEBDO**

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 75 • février 2017

LANCEMENT DES **PATROUILLES MIXTES** À GAO



LA MINUSMA AUPRÈS DES COMMUNAUTÉS DE **KÉ-MACINA**

DROITS DE L'HOMME : UN PROJET POUR L'INTÉGRATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES JEUNES À BESOINS SPÉCIFIQUES DE L'ÉCOLE HOUSNA KA SO

LA MINUSMA RÉALISE DEUX NOUVEAUX PROJETS D'UNE VALEUR DE 66 MILLIONS DE FRANCS CFA DANS LA COMMUNE DE **DOVENTZA**

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX

MINUSMAHEBDO

75

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

- 3 LANCEMENT DES PATROUILLES MIXTES DU MOC DE GAO
- 5 LA MINUSMA CONTINUE SON APPUI AU MOC
- 6 LA MINUSMA AUPRÈS DES COMMUNAUTÉS DE KÉ-MACINA
- 8 GAO : UNE DÉLÉGATION DE PARLEMENTAIRES ALLEMANDS RENCONTRE LA MINUSMA ET LA SOCIÉTÉ CIVILE
- 9 DROITS DE L'HOMME : UN PROJET POUR L'INTÉGRATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES JEUNES À BESOINS SPÉCIFIQUES DE L'ÉCOLE HOUSNA KA SO
- 11 LA MINUSMA RÉALISE DEUX NOUVEAUX PROJETS D'UNE VALEUR DE 66 MILLIONS DE FRANCS CFA DANS LA COMMUNE DE DOUENTZA
- 13 TOMBOUCTOU : LA MINUSMA APPUIE LA LUTTE CONTRE LE TRAFIC DE BIENS CULTURELS AU MALI
- 15 BRÈVES



LANCEMENT DES PATROUILLES MIXTES DU MOC DE GAO

« Le jeudi 23 février 2017 offre une belle image d'une unité mixte constituée d'éléments des forces armées maliennes, de la Coordination des Mouvements de l'Azawad (CMA) et de Plateforme qui dans un bel élan de solidarité vont, dans un instant, patrouiller à travers les rues de Gao, » a déclaré le général Amadou Kane, Commandant de la Force de la MINUSMA par intérim.

Le général Amadou Kane a officiellement lancé le démarrage des patrouilles mixtes du premier bataillon du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC) dans la Cité des Askia aujourd'hui en présence du Représentant du Gouverneur de la Région de Gao, du Coordinateur du MOC, du Chef du Bureau Régional de la Mission onusienne, du Commandant de la Force française Barkhane, du Commandant de la Région Militaire de la région de Gao, mais également de plusieurs journalistes tant nationaux qu'étrangers. La cérémonie s'est déroulée dans l'enceinte du site de regroupement du MOC.

Il était 10h30 du matin lors que les sept Toyota pickups avec à ses bords des éléments du MOC et une ambulance quittaient le site de regroupement pour sillonner les rues de Gao. Ils étaient tous habillés en tenue militaire et arborant des brassards du MOC. Enfin, la première patrouille venait de commencer. « Nous sommes fiers de les voir côte à côte pour participer à la sécurité de la région. C'est une

opération du MOC menée de façon autonome avec l'appui de la MINUSMA, » a indiqué le Colonel J. B. Despouys, commandant de la force Barkhane à Gao.

M. Boubacar Bakayoko qui représentait le Gouverneur de la Région, a salué le démarrage des patrouilles : « aujourd'hui c'est un jour de grandeur et de fierté pour l'Etat malien que nous représentons au niveau de la région. Les patrouilles mixtes paraissaient impossibles, mais aujourd'hui, c'est devenu une réalité en dépit de toutes les difficultés ». Il importe de souligner que ces difficultés n'ont pas influé substantiellement sur le processus. Le Commandant de la Force de la MINUSMA par intérim a rendu hommage aux éléments du MOC tués lors des événements du 18 janvier 2017 : « C'est le lieu de nous incliner devant la mémoire de 54 éléments du MOC tombés au champ d'honneur ; hélas sans avoir pu participer à ces patrouilles mixtes ». Et d'ajouter « afin que la mort de ces héros ne soit pas vaine, je vous exhorte à rester solidaires, à maintenir votre détermination et à poursuivre vos efforts jusqu'à l'objectif final.

Le MOC est articulé de manière à remplir son rôle tel que défini à Alger et à participer de manière concrète au renforcement de la confiance attendue entre les Forces armées et de sécurité du Mali, la CMA et la Plateforme. « En effet, outre qu'elles favorisent la réconciliation entre les différentes parties tout



Adoptez l'éco-attitude
N'imprimez ce document
que si cela est nécessaire !

en contribuant à faire renaître la confiance, les patrouilles mixtes vous offrent l'opportunité d'œuvrer ensemble pour l'instauration de l'environnement sécurisé qui permettra très bientôt de démarrer le processus d'intégration et du DDR » a ajouté le général Amadou Kane.

Pour sa part, le Colonel Rhissa Ag Sidi Mohamed, coordinateur du MOC, a lancé un appel pressant : « il est important que la population coopère avec notre structure, et aussi avec les Forces de défense et de sécurité pour nous aider à mieux faire notre travail, celui d'assurer la protection de nos populations et de leurs biens ».

Se trouvant côte à côte avec un élément de la CMA dans la cabine de leur Toyota pickup, le caporal Mamadou Kanté de FAMA au volant déclare : « Le moral est au beau fixe. Que la population nous fasse confiance, et nous allons réussir notre mission ! » Les éléments du MOC ont sillonné les grandes artères de la commune urbaine de Gao à la satisfaction des habitants. Très ému de voir le cortège au niveau de la

Place de l'Indépendance, M. Yahya Diabaté, agent à la Caisse de Retraite de Gao, a déclaré que « Malgré ce qui s'est passé en janvier dernier, je suis surpris de voir les combattants entreprendre cet exercice. Je n'en crois pas mes yeux et c'est vraiment une surprise car aucune radio n'a fait mention de cette activité. Que le Bon Dieu nous en garde ».

Issiaka Maïga, élève dans un lycée de la place, était à son tour surpris de voir les hommes en uniforme arborant le brassard 'MOC'. « Au départ, je crois que c'était une patrouille de la MINUSMA. Ensuite, j'ai vu une jeep passée, une seconde, une troisième, etc. Je me rendais compte que c'était bien la patrouille mixte. Quelle joie ! » s'exclama-t-il.

Disposant de trois bureaux répartis dans trois secteurs du théâtre des opérations de la MINUSMA, à savoir Gao, Tombouctou et Kidal, « les patrouilles mixtes qui démarrent aujourd'hui à Gao seront suivies dans quelques semaines par celles du bataillon du MOC à Kidal et Tombouctou » a confirmé le Commandant de la Force de la Mission onusienne par intérim au Mali.



LA MINUSMA CONTINUE SON APPUI AU MOC



Le vendredi 17 février 2017, le bataillon du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC) a effectué son premier exercice pratique de terrain qui l'a conduit de son site de regroupement en passant par le centre-ville jusqu'au poste de contrôle de FAMA situé au nord de la ville entrée-sortie Bourem. Les autorités civiles et militaires de la région, la force Barkhane et la MINUSMA les ont accueillis au niveau dudit poste de contrôle.

M. Mohamed El-Amine Souef, chef du bureau de la Mission onusienne à Gao, a serré la main des éléments du premier bataillon du MOC et les a félicités. « Une très belle démonstration, un exercice pratique qui prouve que le MOC est debout ! » a-t-il déclaré. « La MINUSMA continuera à apporter son appui à cette structure dans ses volets de formation et de la logistique pour mieux sécuriser la ville et toute la région de Gao » a-t-il conclu.

UNE TRÈS BELLE DÉMONSTRATION, UN EXERCICE PRATIQUE QUI PROUVE QUE LE MOC EST DÉBOUT

Le Gouverneur de la région était représenté par son Directeur de Cabinet, M. Boubacar Babayoko qui a

accueilli le sous-lieutenant et chef de la mission-MOC Bakar Ould Bou et ses éléments. A ses côtés, le Commandant de la Région, Felix Diallo qui a indiqué : « En tant que Chef de Secteur, voir le MOC opérationnel est un point important pour moi dans le cadre de la sécurisation de la région de Gao. Suite à une formation dont ses éléments viennent de bénéficier, notamment en matière de conduite des patrouilles, le MOC vient de montrer devant tout le monde aujourd'hui qu'il est là et prêt à accomplir la mission qui lui a été assignée – la sécurisation de la région et de sa population ».

En dépit de toutes les difficultés, le MOC qui a bénéficié de l'appui de la Force Barkhane et de la MINUSMA en ce qui concerne la logistique et la formation, a pu combiner la théorie à la pratique aujourd'hui, « un exercice tactique en matière de contrôle de zone, une formation qui consiste à faire un déplacement et une prise de contact au niveau du poste de contrôle autour de la ville de Gao » a souligné le commandant Oumar Aba Soumaré du MOC. Et de conclure, « nos remerciements vont à tous nos partenaires, dont Barkhane et MINUSMA ».

LA MINUSMA AUPRÈS DES COMMUNAUTÉS DE KÉ-MACINA



Une délégation de la MINUSMA s'est rendue vendredi dernier dans la localité du Ké-Macina dans la région de Ségou. Cette mission de soutien aux communautés locales a eu lieu suite aux affrontements qui s'y sont déroulés les 11 et 12 février.

La délégation, dirigée par Mme Fatou Dieng THIAM, Cheffe de Bureau de la MINUSMA à Mopti était composée d'officiers de la Division des Affaires Civiles, des Droits de l'Homme et de la Protection, du Centre Conjoint d'Analyse et un autre des opérations conjointes de la mission. Le Bureau de Coordination des Affaires humanitaires (OCHA) de l'ONU était également de la partie. Arrivée à Ké-Macina dans la matinée, la délégation, qui a atterri sur un hélicoptère improvisé sur les berges du fleuve Niger, s'est immédiatement dirigée vers la préfecture du Cercle pour y rencontrer les autorités administratives.

« L'objectif de cette visite est d'échanger avec vous sur la situation actuelle et sur les événements déplorables qui se sont déroulés ici. Nous avons reçu beaucoup d'informations contradictoires, et nous sommes là pour en savoir davantage », a expliqué Mme Fatou Dieng Thiam, s'adressant au Préfet du Ké-Macina, M. Fadjigui Théophile Coulibaly, ainsi qu'à ses collaborateurs.

Cette mission visait également à apporter le soutien de la MINUSMA aux autorités locales, afin de trouver des pistes de solutions pacifiques et durables à ce type de conflits. Ceux-ci étant de plus en plus récurrents dans le centre du pays, ils ont des conséquences tragiques sur les populations.

Scindée en deux groupes, la délégation a rencontré d'une part, le Maire la commune, les membres de la

Commission de réconciliation locale spéciale mise en place à la suite des événements, ainsi que quelques organisations de la société civile. Par ailleurs, l'autre partie de l'équipe onusienne s'est entretenue avec les Forces de sécurité maliennes, les blessés ainsi que les déplacés internes. En dernier lieu, les missionnaires ont discuté avec le personnel du Développement Social chargé des questions humanitaires en faveur des personnes ayant fui les hostilités.

De leur côté, les autorités locales ont sollicité l'appui de la MINUSMA pour aller jusqu'au bout dans la résolution de cette crise. « Votre présence, à nos côtés en ces moments difficiles, vient renforcer

nos démarches de recherche de résolution de ce problème qui nous afflige aujourd'hui. Nous espérons pouvoir compter sur votre contribution pour nous aider à pacifier nos communautés », a déclaré le Préfet du Cercle.

En plus de la situation sécuritaire et humanitaire, ont aussi été abordées la question des droits de l'homme et les causes profondes à l'origine de ces événements malheureux. Lors de ces rencontres fructueuses, l'équipe a évoqué avec les autorités locales des pistes de solutions durables pour le règlement pacifique de ce conflit.





GAO : UNE DÉLÉGATION DE PARLEMENTAIRES ALLEMANDS RENCONTRE LA MINUSMA ET LA SOCIÉTÉ CIVILE

Mme Edelgard Buhlam, vice-présidente de la chambre basse du parlement allemand, est arrivée dans la Cité des Askia ce mardi 21 février 2017 en compagnie d'une forte délégation composée de fonctionnaires des différents ministères de son pays. Ils étaient à Gao pour se rendre compte des conditions de vie des soldats allemands au Mali mais aussi, examiner la possibilité d'un éventuel déploiement d'officiers individuels de la police supplémentaires, au profit de la MINUSMA.

M. Mohamed El-Amine Souef, le Chef du bureau régional de la MINUSMA à Gao, a reçu la délégation au Super Camp de la Mission onusienne. Il les a entre autres informé de l'opérationnalisation du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC), mais aussi de la récente attaque terroriste contre son site de regroupement, des élections municipales/régionales, des questions relatives aux autorités intérimaires et ses défis, de l'évolution du processus de cantonnement et du DDR, des récentes opérations militaires Dambé et Filidjo menées conjointement par les FAMa, la force Barkhane et la MINUSMA.

Mme Touré Koumba Maiga, présidente de la Plateforme des Femmes Leaders pour la Stabilisation

Politique et Sécuritaire de la Région de Gao, était associée à cette rencontre. Très satisfaite d'avoir porté à l'attention de la délégation allemande, l'urgence des projets visant l'autonomisation de la femme dans sa région et l'emploi des jeunes, Mme Koumba a aussi salué le travail de la MINUSMA : « Les efforts inlassables de la MINUSMA pour le rétablissement de la paix et son appui aux initiatives de développement, au travers de ses projets à impact rapide, contribuent énormément à l'amélioration de l'environnement social, économique et sécuritaire dans notre région ».

Mme Buhlan qui vient d'effectuer sa deuxième visite au Mali, a exprimé ses inquiétudes suite « à la montée de la violence dans le nord du pays, » a-t-elle déclaré, avant d'ajouter, face à la société civile : « je voulais avoir plus de détails sur ce que la communauté internationale peut faire pour l'amélioration des conditions de vie de la population, notamment celles de femmes et de jeunes ». Ibrahim Miharata Maiga et Salihou Ibrahim, respectivement président de la Case des Migrants de Gao et Porte-parole du Cadre de concertation des notables de Gao, ont également pris part à cette rencontre.



DROITS DE L'HOMME : UN PROJET POUR L'INTÉGRATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES JEUNES À BESOINS SPÉCIFIQUES DE L'ÉCOLE HOUSNA KA SO

Une équipe de la Division des droits de l'Homme et de la Protection (DDHP) de la MINUSMA à Bamako a effectué, le 21 février 2017, une visite de monitoring d'un projet d'appui à l'École pour enfants à besoins spécifiques, « Housna Ka So » (Lueur d'espoir). Il a pour objectif d'initier au moins trente (30) adolescents et jeunes adultes, parmi les élèves de cet établissement, à une formation professionnelle pour favoriser leur intégration socio-économique.

Cette initiative, qui s'étend du 6 au 25 février, est financée par le

Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme à hauteur de trois millions de Francs CFA. Cet appui aura permis l'achat du matériel nécessaire et la rémunération de cinq animateurs pour la réalisation de ces trois semaines d'atelier.

Dans le contexte post-conflit armé au Mali, la situation des personnes à besoins spécifiques est particulièrement préoccupante puisqu'elles sont extrêmement vulnérables et exposées à la pauvreté, au manque d'accès aux services sociaux de base, à la violence

et à l'exploitation. « Le plus important dans ce projet n'est pas tant l'appui matériel, mais le fait que la défense des droits humains puisse se réaliser au quotidien, à tous les niveaux, par des personnes qui agissent ensemble pour valoriser la place des personnes à besoins spécifiques dans la société », explique Solenn Maiga-Marjolet, l'officier des droits de l'Homme en charge du projet.

Créé en 2012 par l'Association Malienne de la Trisomie, le centre « Housna Ka So » accueille des enfants à besoins spécifiques, afin de favoriser

leur développement psychomoteur et de les doter d'une éducation ainsi que d'une instruction adaptées. Actuellement, il compte une centaine d'enfants et de jeunes adultes âgés de 6 à 23 ans suivant un programme d'apprentissage répondant à leurs besoins (gestes de la vie quotidienne, jeux éducatifs, activités sportives, ateliers manuels), y compris une classe de scolarisation. Dans le cadre de ce projet, les activités identifiées (tressage de chaises métalliques et teinture au bogolan) leur sont accessibles et permettent l'élaboration de produits commercialisables sur le marché local. En outre, les techniques d'apprentissage utilisées contribuent fortement au développement psychomoteur des bénéficiaires.

Le dynamisme de la responsable du centre, Mme Gakou Aissata Diop, a aussi contribué à l'identification et à la mise en œuvre de ce projet. Celui-ci est, par ailleurs, porté par des personnes dont certaines à besoins spécifiques, motivées par la volonté de mieux faire respecter les droits humains. « Le centre dispose de très peu de ressources. Et ce sont ces moyens que la MINUSMA nous a donnés pour favoriser l'insertion socio-économique des adolescents et des jeunes adultes par le bogolan et la confection de chaises », a déclaré Mme Gakou. Aussi, le Centre « Housna Ka So » vendra la production issue de ces ateliers lors d'une journée porte ouverte, le 21 mars, à l'occasion de la journée mondiale de la trisomie. Plus loin, elle a ajouté que « ces activités servent particulièrement à capter l'attention de ces jeunes à besoins spécifiques et à les inciter à suivre posément les cours ».

Hormis l'acquisition de nouvelles compétences, ce projet d'appui à l'école pour enfants à besoins spécifiques, « Housna Ka So », aura permis de créer des liens avec d'autres acteurs de la société civile, en faveur de la lutte contre l'exclusion.



LA MINUSMA RÉALISE DEUX NOUVEAUX PROJETS D'UNE VALEUR DE 66 MILLIONS DE FRANCS CFA DANS LA COMMUNE DE DOUENTZA



Ce jeudi 16 février 2017 a eu lieu, dans la salle de conférence de la mairie de la commune de Douentza (à environ 175 kilomètre de Mopti), la cérémonie officielle de remise de deux projets. D'une valeur d'environ 66 millions de Francs CFA, ces projets concernent la réhabilitation et la construction d'infrastructures scolaires et d'un abattoir moderne.

Placée sous la présidence du Préfet du Cercle de Douentza, M. Massa Sangaré, la cérémonie a vu la présence de plusieurs responsables locaux dont le Maire de la commune, les conseillers des villages environnants, les services techniques déconcentrés de l'Etat, les représentants des jeunes et des femmes. La MINUSMA y était représentée par la Cheffe de son bureau régional de Mopti, Mme Fatou Dieng THIAM, accompagnée par une équipe de la Section de la réforme du secteur de la sécurité et de la

démobilisation, désarmement et réinsertion (RSS/DDR).

Le premier projet réalisé est celui de la construction de l'aire d'abattage moderne (abattoir) de Douentza pour un montant total de plus de 33,9 millions de Frs CFA entièrement financé par la section RSS/DDR de la MINUSMA, à travers un projet de réduction de la violence communautaire (RVC).

Cette réalisation a pour objectif d'assurer une bonne production de viande saine pour la consommation, tout en améliorant les ressources financières des bénéficiaires (collectivité et producteurs) dans les conditions d'exploitation adéquates. Elle vise également à promouvoir l'hygiène et l'assainissement de l'abattoir.

Une clôture, un hangar d'abattage, une rigole pour

l'évacuation du sang, un puits, un bassin de 1m3 pour le lavage et, un bloc de séchage avec un bassin de traitement des peaux et cuirs, ont été construits dans le cadre de ce projet. Une moto tricycle adaptée pour le transport de la viande a été fournie et, une formation à l'intention de l'association des bouchers et apprentis bouchers a également été dispensée. Ceci, pour leur permettre d'approfondir leurs connaissances en techniques de coupe, découpe, dépouillement de la viande et en valorisation des sous-produits d'abattages (Cornes, sabots, cuirs et peaux).

Le second projet a quant à lui, porte sur la construction et l'équipement de trois nouvelles salles de classes et d'un bureau pour le directeur, en additif au groupe scolaire primaire public de Douentza pour un cout total de 31, 2 millions de Frs CFA, entièrement financé par la MINUSMA.

Il a pour objectif d'offrir un cadre d'apprentissage approprié, facilitant l'accès à l'éducation, aux filles et garçons de la ville de Douentza. Par ailleurs, il vise aussi à contribuer à allègement de l'effectif pléthorique, pour un enseignement de qualité. Il bénéficiera directement à environs 300 élèves dont 100 filles.

Les travaux dudit projet ont spécifiquement concerné la construction d'un bloc de trois nouvelles classes et

d'un bureau pour le directeur de l'école. Les classes ont été équipées en tables bancs (25 par classe), en armoire métallique et bureaux pour les enseignants. La réalisation de ces deux projets sont une réponse apportée par le bureau régional de la MINUSMA/ Mopti à une demande émanant des autorités communales et des communautés de Douentza.

« La cérémonie qui nous réunit ce matin est importante à plus d'un titre (...) Ces infrastructures et équipements publics réalisés par la MINUSMA au profit de la commune urbaine de Douentza, dénotent à suffisance l'étroite collaboration entre cette structure des Nations unies et les populations de Douentza, » a souligné le Préfet du Cercle, M. Massa Sangaré.

Mme Fatou Dieng THIAM, dans son discours, a mis en exergue l'intérêt que la MINUSMA porte à la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation. Elle dira que : « la MINUSMA est ici à vos côtés pour vous accompagner dans la mise en œuvre de l'accord, afin d'assurer une paix durable au Mali. »

La cérémonie a pris fin par les visites des différents ouvrages.



TOMBOUCTOU : LA MINUSMA APPUIE LA LUTTE CONTRE LE TRAFIC DE BIENS CULTURELS AU MALI



Le trafic de biens culturels est un phénomène qui depuis la crise de 2012, s'est accentué au Mali avec le pillage de sites archéologiques. La MINUSMA, en collaboration avec l'UNESCO appuie les autorités maliennes, pour lutter contre le trafic illégitime des objets appartenant au patrimoine culturel malien. Un atelier a récemment été organisé à Tombouctou dans ce sens.

Les 17 et 18 Février dernier à l'hôtel Colombe de Tombouctou, a eu un atelier regroupant une vingtaine de participants venant de Gao, Bamako, Djenné, Bandiagara et Tombouctou, a été organisé par le Bureau de l'UNESCO à Bamako, en collaboration avec la Direction Nationale du Patrimoine Culturel et la mission culturelle de Tombouctou. Organisé avec à l'appui logistique de la MINUSMA, l'objectif de cette activité était de faire l'état des lieux du phénomène

de pillage des sites et du trafic illégitime des biens culturels, pour proposer des pistes d'action et lutter contre ce fléau dans les différentes régions.

Des représentants des communautés, des agents des services techniques de l'Etat en charge de la culture, des forces de sécurité maliennes et des experts du domaine du trafic illégitime et du pillage des biens culturels se sont ainsi réunis. Cette rencontre a également eu lieu en présence du Préfet de Tombouctou représentant le Gouverneur, le Maire de Tombouctou, le Directeur National du Patrimoine Culturel du Mali, ainsi que le représentant de l'UNESCO au Mali et de représentants de la MINUSMA.

M. Mamadou Dicko, Préfet de Tombouctou a remercié l'UNESCO et la MINUSMA pour leur accompagnement en faveur de la sauvegarde du patrimoine culturel : «

Malgré les avancées remarquables et l'espoir suscité après la réhabilitation du patrimoine culturel, force est de reconnaître qu'il reste des efforts à consentir en matière de sécurisation des sites du patrimoine mondial réhabilité et d'élaboration d'un plan de gestion permettant d'assurer la conservation du bien culturel, » a-t-il souligné.

Au cours des deux journées, les participants ont partagé leurs expériences à travers des exposés sur l'évolution du pillage et du trafic illicite dans les régions touchées par ce fléau. Les différents travaux de groupe ont permis de définir des stratégies de lutte adaptées aux localités concernées ainsi que de proposer des outils tel que la « Liste Rouge des biens culturels Ouest Africains Urgence Mali », éditée en décembre 2016 par le Conseil International des Musées (ICOM) en collaboration avec le Musée National du Mali. Cette liste établie notamment la typologie d'objets à risque au Mali parmi les écrits, les sculptures, les objets divers et les récipients anciens.

M. Huot Marchand, représentant de l'UNESCO au Mali, a rappelé la nécessité de renforcer les mécanismes existants et la mise en place de stratégies appropriées pour arrêter la destruction des sites archéologiques et contrôler le commerce illicite de leurs trésors culturels. « Pour lutter contre le phénomène, il

paraît évident de recueillir le point de vue des communautés locales directement concernées par le phénomène, en vue de définir et mettre en œuvre les stratégies locales qui pourraient mieux les impliquer dans la mise en œuvre des plans et programmes adoptés par le Gouvernement et les collectivités décentralisées » a-t-il indiqué.

A l'issue des échanges, les participants ont déclaré s'être bien approprié les sujets abordés pour envisager des actions de protection du patrimoine culturel concrètes : « Tombouctou est une ville très nostalgique du fait de l'arrêt des activités culturelles un peu avant la crise qui a entraîné le pillage et le vol de nos biens culturels. Cet atelier nous a permis de toucher l'opinion de chacun et de formuler les recommandations qui vont nous permettre de sortir de l'abstrait et de rentrer dans le concret » a déclaré Bocar Mahalmadane, participant et ancien Directeur Régional de la Jeunesse et des Sports de Tombouctou.

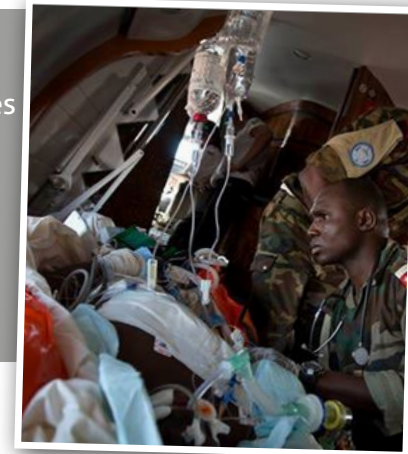
La MINUSMA continuera d'appuyer les autorités maliennes à la protection de son patrimoine culturel, composé de ses sites, ses objets culturels et son patrimoine vivant, en collaboration avec l'UNESCO, et conformément à son mandat défini par la résolution 2295 du 30 Juin 2016.



ENBREF

18 FÉVRIER

un bus de civils a heurté une mine aux environs de Gossi, dans la région de Tombouctou. MINUSMA a immédiatement déployé, à la demande des autorités maliennes, d'importants moyens afin de prendre en charge les blessés les plus graves et sécuriser le périmètre. Des équipes médicales aéroportées se sont rendues sur place pour procéder aux premiers soins et permettre l'évacuation de 8 civils vers l'hôpital régional de Gao. La MINUSMA condamne fermement l'utilisation de mines et engins explosifs improvisés (IED). Enterrés au bord des routes, dissimulés, les IED frappent les convois militaires, fauchent les patrouilles, et frappent aveuglément de nombreux civils au Mali.



21 FÉVRIER

LES LAMPADAIRES SOLAIRES SUR LE SITE DE CANTONNEMENT CHANGENT PETIT À PETIT LA VIE À TABANKORT

Tabankort a été choisi pour abriter un site de cantonnement. « Sa superficie est de 4,5 hectares » a indiqué M. Kassim Diarra, ingénieur auprès du Bureau des Nations Unies pour les Services d'Appui aux Projets (UNOPS), partenaire d'exécution des travaux du site. « Les travaux de construction sont finis. Nous n'aurions besoin que de quelques jours pour nettoyer le chantier » a rassuré Abdoul Marouf, entrepreneur de la société Nour BTP en charge des travaux. Grâce aux lampadaires installés dans le site, les habitants de la localité de Tabankort voient leur vie petit à petit métamorphosée. « La nuit à Tabankort est devenue beaucoup plus aisée sous la lumière des lampadaires. Nous n'avons jamais vu ça, c'est la première fois. Une bonne partie de notre localité est maintenant arrosée par la lumière venant du site et même les résidents foisonnent d'idées d'activités génératrices de revenus qui leur permettraient de subvenir à leurs besoins de base » a déclaré Mohamed Ould Ahmed, secrétaire général du Bureau de la localité de Tabankort. La seule école fondamentale dans la localité a été aussi réhabilitée par la MINUSMA et l'électrification rendue possible à travers ses projets pour la réduction des violences communautaires (CVR).



22 FÉVRIER

Le Représentant Spécial du Secrétaire Général et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif, a reçu aujourd'hui au Quartier Général de la MINUSMA, la vice-présidente de la chambre basse du parlement allemand, Mme Edelgard Buhlam, accompagnée d'une forte délégation composée de fonctionnaires de différents ministères de son pays.

Les discussions ont, entre autres, porté sur le mandat de la MINUSMA, le contexte politique du processus de paix et la situation sécuritaire dans le nord du Mali.

M. Annadif a souligné à cet égard, la contribution de valeur de l'Allemagne à la Mission onusienne et notamment, à sa composante militaire. Lors de son séjour au Mali, la délégation a rendu visite au contingent allemand basé à Gao.



ZERO DISCRIMINATION DAY
1 MARCH 2017

MAKE
SOME
NOISE
FOR #ZERODISCRIMINATION



MINUSMA

Ensemble, réussir la paix

RETROUVEZ NOUS SUR :

-  <http://minusma.unmissions.org>
-  facebook.com/minusma
-  www.flickr.com/photos/minusma
-  twitter.com/UN_MINUSMA
-  www.youtube.com/minusma
-  https://www.instagram.com/un_minusma



- Bamako 106.6 MHz
- Gao 94.0 MHz
- Kidal 94.0 MHz
- Menaka 94.0 MHz
- Mopti 91.8 MHz
- Tessalit 94.0 MHz
- Tombouctou 92.6 MHz

